

Présentation au séminaire doctoral du 9 février 2012

« Résister à une certaine aporie des théories critiques en s'intéressant aux pratiques. »

Nathalie Grandjean, FUNDP/ULB

Ma présentation au séminaire doctoral se fera en trois temps. Dans un premier temps, je ferai part de mes recherches doctorales, qui s'intéressent aux seins comme focale d'un certain nombre d'évènements : l'allaitement, les modifications mammaires et la fascination érotique occidentale pour les seins nus. Les seins sont fait d'une *matière sémiotique*, comme le dirait Haraway, ce qui permet de les comprendre comme étant constitués tant de chair que de nœuds de savoir-pouvoir (Foucault). Ils sont également au centre de préoccupations biopolitiques, comme par exemple les prescriptions de l'OMS relatives à l'allaitement, prônant l'allaitement pour le nourrisson, de manière complète pendant 6 mois et de manière diversifiée pendant 2 ans. Dans le cas des modifications mammaires, on constate une forte pression normative quant à des « seins parfaits » (rond, ferme, gros) comme dispositif d'assignation normative du corps des femmes.

Dans un deuxième temps, je tâcherai de mettre en perspective l'embarras que suscitent les analyses héritées des théories critiques, telles que j'ai pu les formuler précédemment. Horkheimer avait une vision claire des enjeux de la théorie critique : « Cette attitude que nous appellerons critique est caractérisée (...) par une méfiance totale à l'égard des normes de conduite que la vie sociale, telle qu'elle est organisée, fournit à l'individu ». Son projet est interdisciplinaire, théorique et politique, mais inscrit les rapports de pouvoirs confrontant l'individu et la société, dans un rapport d'assujettissement par les normes. Si en s'inscrivant dans une conception foucaldienne du pouvoir, on échappe à cette vision, la conception du pouvoir chez Foucault ne permet néanmoins pas de comprendre ce que ceux/celles qui « vivent les normes » peuvent en dire. Mon embarras par rapport aux théories critiques se situe précisément sur ce point d'articulation entre ce que produit l'ensemble des prescriptions normatives vis-à-vis d'une population ciblée et entre ce que les sujets peuvent construire sur eux-mêmes dans leur propre narration et représentation. Quel est l'enjeu de mettre en scène cet embarras ? Doit-on être embarrassé par cette séparation entre les philosophies des normes et l'herméneutique ? C'est à quoi je tenterai de répondre dans un troisième temps.

Haraway, épistémologue féministe, a ouvert une voie vers le brouillage des frontières ontologiques. Je m'appuierai sur ses problématisations conceptuelles, tout en revenant sur le cas de l'allaitement en faisant part des analyses faites à partir des observations d'un forum web dédié à l'allaitement. Cette triangulation virtuelle permet de questionner les statuts épistémologiques des deux types de discours (critique et herméneutique), et de repenser leur articulation. D'autres embarras apparaissent alors, tels que celui provoqué par l'image d'une Indienne nourrissant tant son enfant qu'un chevreau.

